

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Abonnement
annuel } 10 francs.SIEGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2156 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 26 Novembre 1923, à 17 heures**1^{er} Vote sur la candidature de :**

MM. Charmillon, Queuzin, Gauthey, Baud, Lelarge, Chevillard, Schaer, Garby, Collomb, Landeau, Bouvier, Servant, Favre, Belon, Barbe, M^{lle} Aunaves, MM. Neyret, Colon, Bruchon, Chanel, Sève, Jullien, Desseigné, Becker, Emon, Chantelauze, Chaumartin, Perret, Greffe, Borella, Gonnon, Seydel, Journoud, Coquard, Grandjean, Savigneux, Bosland, Billon, Buffin, Desseigne, Dascu, Perodin, Vallet, Forest, Rozier, Bosland, Badolle, Audin, Verne-Fayard, Chetail, Giraud, Perras, Chaux, Valentin, Lager, Forest, Poizat, Crolas, Fusy-Perrin, Corneloup, Danière, Vieilly, Auboyer, Duffy, Brivet, Alix, Aubonnet, Girard, Jolly, Bodet, Elston, M^{lle} Rousset, et de : M. Riomet (J.-B.), professeur honoraire, 17, rue Gare-des-Chesneaux, Châtea-Thierry (Aisne), *Botanique*, parrains MM. Riel et Nicod. — M. Mélinand (Pétrus), 64, rue des Trois-Pierres, Lyon, parrains MM. Thorat et Riel. — M. Pillault (Robert), 6, rue Grison, Orléans (Loiret), *Coléoptères*, *Lépidoptères*. — M. Pons, instituteur, Jasseron (Ain). — M. Parreau, colonel en retraite, route de Rouen, Vernon (Eure), *Lépidoptères*, *Coléoptères*, parrains MM. Damians et Riel. — M^{me} Barbier (A), 15, rue des Remparts-d'Ainay, Lyon, parrains M. Chifflet et le D^r Malespine. — M^{me} Telaz (Elisabeth), 2, avenue Jules-Ferry, Villeurbanne (Rhône), parrains M. Dejoux et M^{lle} Albessard. — M. Servoz, 201, route de Vienne, Lyon, parrains MM. Viennet et Rassat.

Malgré la grande sécheresse de l'été, 171 espèces ont pu être réunies à Pouilly, et 158 à Roanne. Quelques personnes étrangères à la Société ont apporté des échantillons participant ainsi au succès de la démonstration.

Les espèces comestibles ont été particulièrement nombreuses ; nous en avons compté 89 à Roanne, et 91 à Pouilly.

Parmi les champignons les plus rares et les plus curieux, il faut noter : *Amanitopsis Battarrae*, *Cantharellus umbonatus*, *Lentinus degener*, *Tricholoma truncatum*, *Pleurotus olearius* (récolté à Vougy), *Psilocybe atrorufa*.

Ces Expositions ont permis de constater une fois encore l'intérêt croissant que porte le public à la mycologie ; aussi les Groupes de Roanne et de Pouilly ont-ils décidé d'instituer, en dehors des excursions et des expositions, des séances de détermination pendant la grande période fongique.

À côté des champignons, un membre du Groupe de Pouilly, notre collègue M. Félix ROBELIN, avait bien voulu exposer un herbier parfaitement établi et constitué uniquement au moyen de plantes de la région, démontrant, de cette façon, que la Société Linnéenne ne s'occupe pas exclusivement de mycologie. Quelques membres ont manifesté le désir de voir figurer d'autres collections à l'Exposition de l'année prochaine — et nous avons déjà la certitude d'avoir à notre disposition des collections de minéraux, fossiles, insectes et oiseaux de nos régions.

Nous ne voulons pas terminer ce compte rendu succinct sans adresser nos remerciements à M. le Dr RUEL, président d'honneur de la Société, et à M. POTCHET, vice-président de la Section mycologique à Lyon, qui ont bien voulu présider à ces deux Expositions.

SEANCE GÉNÉRALE DU 22 OCTOBRE

Une localité de « *Rosalia alpina* »

Par M. André REYMOND

Connaître une bonne localité de ce superbe et rare longicorne sera sans doute agréable aux membres de la Société Linnéenne de Lyon. Cet insecte est cité à la Grande-Chartreuse et surtout au fond du Désert, sur la route de Fourvoirie près Saint-Laurent-du-Pont au Pont Saint-Bruno. Mais sa capture en cette région est toujours problématique tandis qu'elle est presque certaine dans le point suivant. Il y a de Saint-Laurent-du-Pont une route qui, montant dans la Chartreuse, se dirige, quittant le fond de la vallée, vers le col de la Charmette. Avant de traverser un tunnel on rencontre une petite maison suspendue au-dessus du précipice. C'est la maison du câble, ainsi nommée à cause du transbordeur qui la relie à la cimenterie située au fond près du Guiers mort. Il y a là deux terrasses, une avec terre-plein devant la maison, l'autre constituée par la route. Cela forme une clairière entourée de hêtres géants et bien découverte. Le soleil y frappe rudement à la belle saison. On peut aussi y accéder en venant de Saint-Pierre-de-Chartreuse par un chemin qui quitte la route passé le Pont Saint-Bruno et escalade les dévalées de hêtres. Il amène juste à la maison du câble à condition de prendre à droite un chemin à flanc de coteau en laissant le principal qui continue à grimper à droite. La *Rosalia* vient voler dans la clairière plusieurs fois dans la journée. C'est un insecte diurne qui éclôt en juillet, mais est surtout abondant là au début du mois

d'août. Il vole en plein soleil, depuis 9 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir, et c'est un rare plaisir de voir le vol lent et souple de ce bel insecte dans la clairière ensoleillée. Par contre, il vole assez haut et on a souvent la désagréable déception de le voir se percher dans le feuillage d'un hêtre inaccessible ou disparaître dans l'air. Les jours orageux du début d'août sont les plus favorables. Captures : deux exemplaires le 19 juillet 1922, trois le 20 juillet 1922, un le 21 juillet 1922, un exemplaire le 26 juillet 1923 et, par un jour orageux et lourd, six exemplaires au vol dans la matinée du 2 août 1923.

Méthode de préparation des Insectes Orthoptères destinés aux collections

PAR M. R. LIENHART

En 1878 (1), PIERRAT attribuait, non sans raison, le délaissement dans lequel les Insectes Orthoptères étaient tenus en France à la difficulté de les conserver sans déformation et altération presque complète des couleurs. De nos jours, si les spécialistes en Orthoptères sont heureusement un peu plus nombreux chez nous, les collections de ces Insectes ne sont pas plus jolies et la technique de leur préparation ne s'est pas améliorée.

L'altération des couleurs et la déformation des Orthoptères au cours de la dessiccation est due à ce que les téguments de ces Insectes sont trop mous pour résister à l'influence de la putréfaction des organes internes, si rapide que soit le procédé employé pour obtenir la dessiccation.

Pour éviter cet inconvénient on a recommandé de vider l'Insecte et de remplacer la masse viscérale enlevée par du coton imbibé ou non d'un liquide antiseptique. Ce procédé qui demande du temps et une certaine habileté est en réalité médiocre. J'obtiens un résultat très supérieur en plongeant simplement les Orthoptères à préparer dans une solution aqueuse à 6 pour 100 de formol commercial pendant une durée de quatre à six jours, suivant la taille de l'Insecte. Pour obtenir un bon succès il est indispensable de suivre rigoureusement ces indications. Il suffit ensuite de faire sécher l'Orthoptère, que l'on peut étaler comme s'il était frais, en suivant les procédés habituels. Les organes internes de l'Insecte, stérilisés par le liquide formolé, séchent sans se décomposer et les belles couleurs de l'Orthoptère vivant sont conservées intactes. Ce procédé marque son plein effet avec les *Phasgonuridæ*, aux teintes vertes, généralement si difficiles à conserver. Il faut aussi noter, et ceci n'est pas un moindre avantage, que les Orthoptères passés ainsi au formol ne sont jamais attaqués par les Insectes et les Champignons si dangereux pour les collections. Ils sont aussi plus solides que ceux séchés directement ; les pattes et antennes, si fragiles, résistent mieux.

GROUPE DE VIENNE

Exposition de Champignons et d'Oiseaux.

L'Exposition de champignons, organisée par le Groupe viennois de la Société Linnéenne de Lyon, s'est tenue les 28 et 29 octobre. Elle a eu le succès des années précédentes. Le public ne se lasse pas de ces manifestations

(1) Catalogue des Orthoptères observés en Alsace et dans la chaîne des Vosges (*Bull. de la Soc. d'Histoire Naturelle de Colmar*, 18^e et 19^e années réunies, 1877, 1878; p. 97).